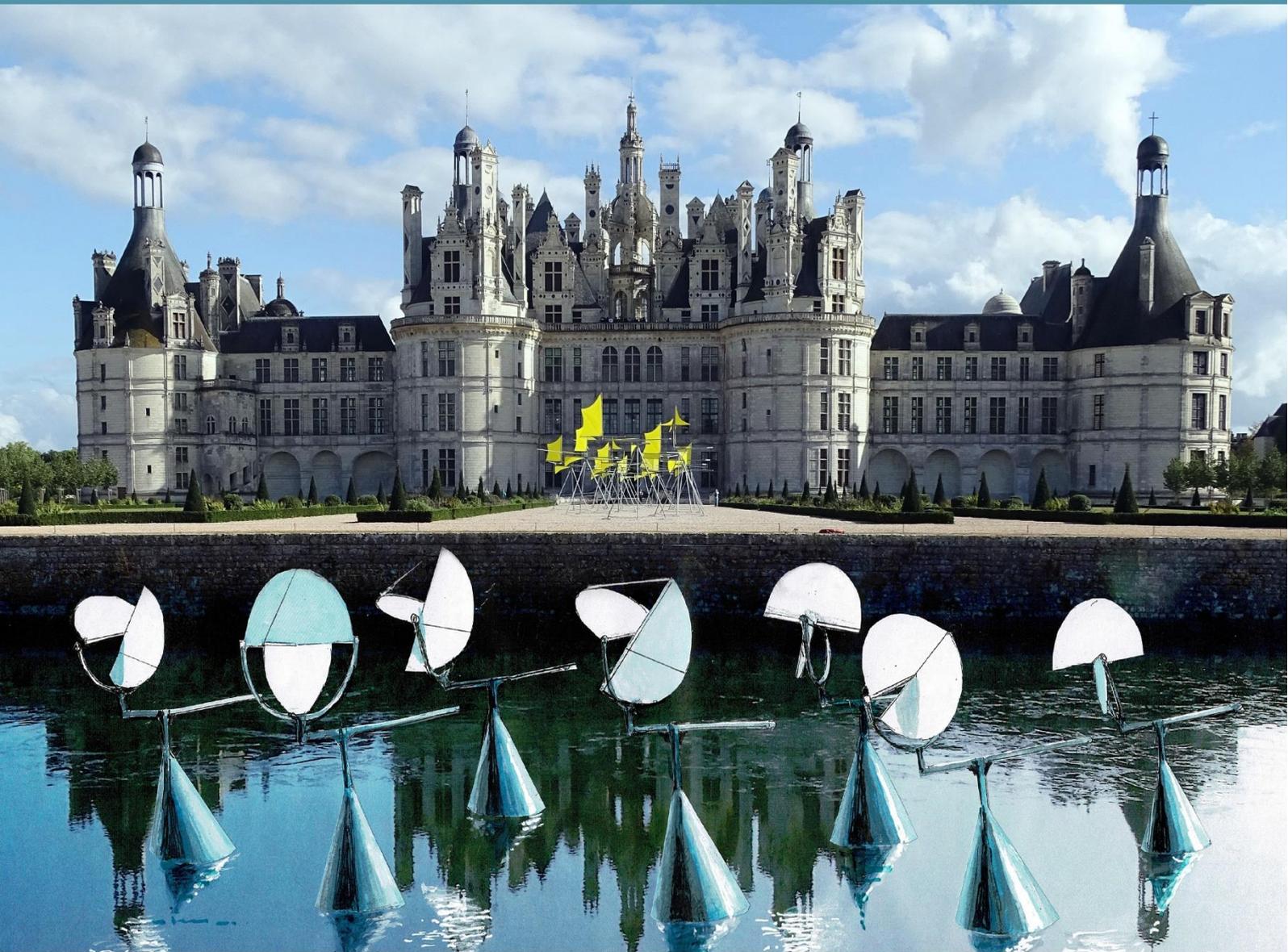




Exposition du 6 octobre 2019
au 15 mars 2020

CHÂTEAU DE CHAMBORD



Susumu Shingu, une utopie d'aujourd'hui

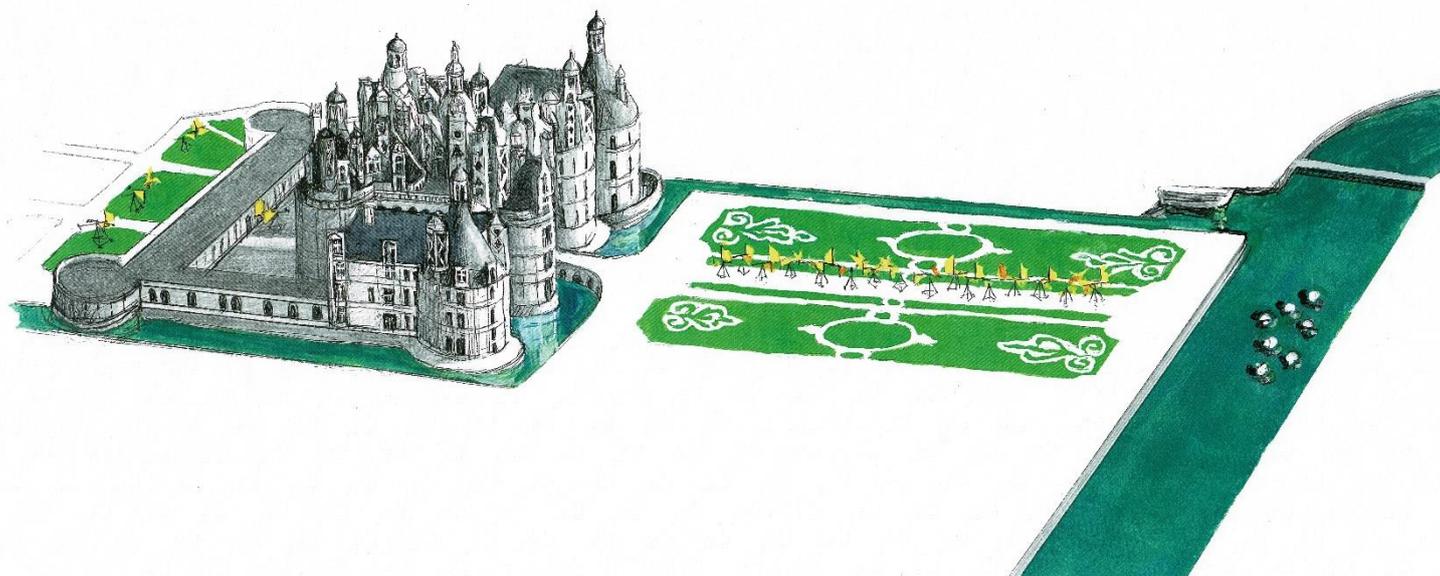
JEANNE BUCHER JAEGER



Sommaire

L'exposition en bref	2
I – Présentation	4
II – Extraits du catalogue	5
Susumu Shingu	5
Véronique Jaeger	6
Yannick Mercoyrol	7
III – Les expositions de Susumu Shingu	8
Expositions personnelles	8
Expositions collectives	9
Collections publiques	9
IV – Autour de l'exposition.....	11
VI – Les expositions antérieures	13
VII - Informations pratiques	14
VIII - Espace presse	15
Contacts	15
IX - Ils nous soutiennent	15

L'exposition en bref



La présence des œuvres de l'artiste japonais Susumu Shingu à Chambord, l'année de la célébration du 500^{ème} anniversaire du début de la construction du château, ne doit rien au hasard :

- L'artiste, qui a passé 6 ans à Rome pour étudier l'Italie de la Renaissance, est venu à Chambord à plusieurs reprises et connaît donc les lieux depuis longtemps.
- Léonard de Vinci est une figure tutélaire qui, de l'aveu de l'artiste lui-même, est apparue à plusieurs moments charnières dans sa vie.
- Comme Léonard de Vinci, il utilise en permanence des carnets sur lesquels il jette de nombreuses idées (dessins et textes) de natures très différentes, relevant de l'art, de la mécanique, de détails de projets très précis ou d'esquisses rapides. Comme chez Léonard, ces carnets constituent un témoignage à la fois émouvant et saisissant d'un esprit toujours en quête.
- En cette année anniversaire placée sous le signe de l'utopie, Susumu Shingu fait construire au Japon un village utopique dont il a élaboré les principes (conception, dessins, maquette..), qui sera présenté en avant-première à Chambord.
- En extérieur : groupe de 21 sculptures formant l'ensemble *Wind Caravan* + une sculpture flottante sur le canal, dans l'axe du jardin à la française ; en intérieur, 8 sculptures suspendues, maquette du village utopique, carnets, dessins, livres, films consacrés à l'artiste.

L'exposition, qui se tiendra dans le château et ses abords (cour et jardin), sera l'occasion de faire découvrir aux visiteurs de Chambord l'un des plus grands sculpteurs japonais d'aujourd'hui.

I – Présentation

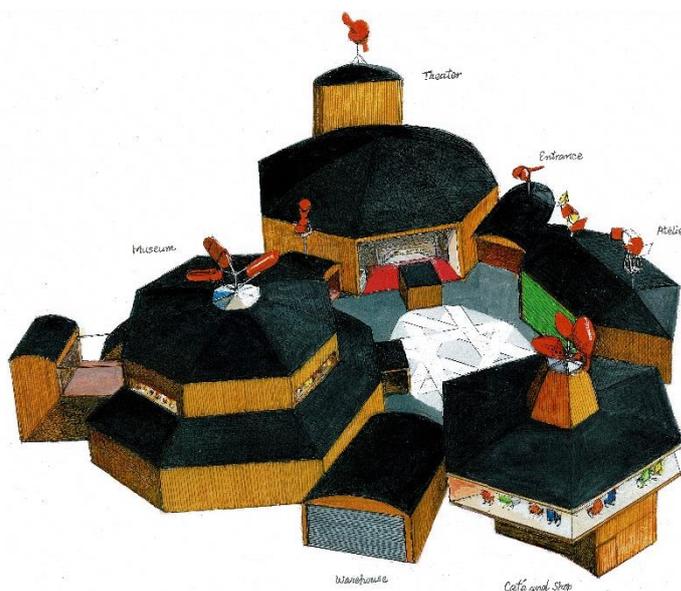
Susumu Shingu (né en 1937) est aujourd'hui considéré comme l'un des artistes les plus importants de la scène japonaise. Au fil de multiples expositions en Asie (Japon, Taiwan, Corée) mais également aux Etats-Unis et en Europe (notamment en France, en Italie et au Luxembourg), il a conquis une notoriété grandissante qui lui a permis d'intégrer nombre de collections publiques et privées.

Formé à la peinture pendant six années à Rome, il se tourne ensuite vers un travail qui compose sans cesse avec les éléments naturels : eau, vent, gravité... Ses sculptures sont mises en mouvement par les flux, incarnations poétiques d'un monde dans lequel le geste artistique révèle l'énergie naturelle, en réenchantant l'espace dans lequel elles se posent. C'est ainsi que l'artiste a pu créer à Sanda, près d'Osaka au Japon, le « Musée du Vent Susumu Shingu », vaste espace naturel dans lequel ses sculptures dansent avec le vent, révélant la présence, normalement invisible, de l'air qui les entoure. D'abord dessinées, les sculptures deviennent ensuite des maquettes de petite taille, avant d'être construites selon une technique très précise, à une échelle plus importante.

La dimension écologique de son œuvre est évidente, et trouve un écho parfait dans un domaine lui aussi dédié à la nature ; mais le rapport à Chambord, en cette année 2019, est bien plus étroit encore. Ingénieur mécanique, obsédé par la question des flux, des mouvements perpétuels, dessinant sans relâche dans ses carnets, Susumu Shingu partage de troublantes analogies avec Léonard de Vinci. Plus encore, il a conçu depuis quelques années l'idée d'un village utopique, dédié aux arts, dans lequel des artistes seraient invités à collaborer ensemble : l'artiste en a dessiné les plans, créé les fonctions, selon une dimension proprement utopique qui entre en résonance avec cette « utopie à l'œuvre » qu'est Chambord. Et il se trouve que le projet de ce village vient tout juste d'être officiellement annoncé par le Gouverneur de Hyogo, dans la région de Kobé, en ce début d'année 2019...

A Chambord, l'exposition montrera ainsi la maquette de ce village et de ses différents éléments, des dessins préparatoires ainsi que les photographies du site ; des sculptures suspendues au plafond, accompagnées de dessins et de carnets de l'artiste, permettront au spectateur d'entrer plus avant dans son univers à la fois onirique et parfaitement agencé. Enfin, à l'extérieur du château, plusieurs œuvres, dont une magnifique sculpture flottante sur le canal, souligneront à la fois la parenté avec le Maître florentin et la fascinante énergie d'une œuvre en harmonie avec le monde.

Cette exposition sera réalisée avec l'aimable soutien de la Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris.



II – Extraits du catalogue

Susumu Shingu

« Bien que cela remonte à plus de vingt ans, ma première visite au château de Chambord est aussi vivante qu'une scène de film dans ma mémoire. Ayant quitté Paris tôt le matin, je m'étais rendu directement au château, impatient de le voir. Arrivé avant l'ouverture des portes, je m'étais garé sur le parking et avais attendu dans la voiture. Tout était enveloppé dans une brume profonde. Bientôt le brouillard commença à se dissiper et, dans la lumière du matin, d'innombrables tours apparurent soudainement devant mes yeux. En cet instant, je fus fasciné par le charme de ce château.

Le temps a passé et lorsque, en décembre dernier, le projet d'une exposition à Chambord s'est soudainement concrétisé, ce fut comme si le château avait volé directement vers moi !

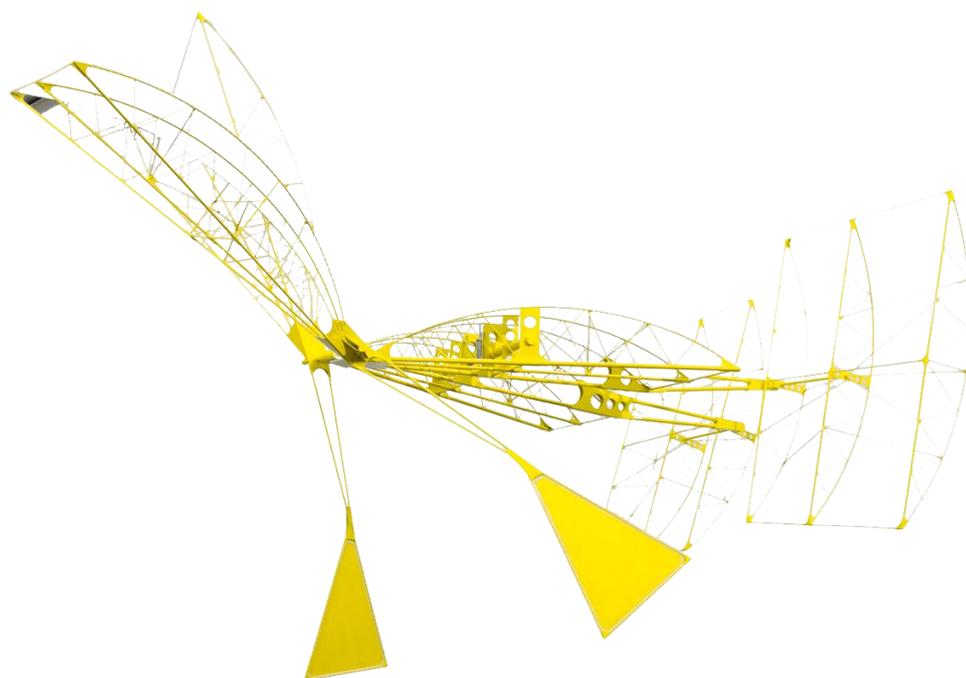
[...]

J'ai bien souvent présenté des sculptures activées par le vent et l'eau, des livres d'images et des œuvres de théâtre, dans l'espoir de transmettre au plus grand nombre l'attraction qu'exerce la nature précieuse de notre planète Terre. Désormais, j'essaie de créer un atelier avec des gens qui partagent les mêmes pensées que moi, sans détruire davantage la nature, un atelier qui soit un lieu où nous pouvons prendre plaisir à réfléchir au futur mode de vie humain.

L'endroit se trouve au Hyogo Prefectural Arima Fuji Park, dans la ville de Sanda, où je vis. Des bâtiments indépendants tels qu'un musée, un théâtre, un atelier et un café offrant une belle vue sont reliés entre eux par un anneau, avec une place ménagée au centre. Au sommet de chaque toit se trouve une tour, sur laquelle est placée une sculpture colorée se déplaçant au gré du vent. Certaines des sculptures sont reliées à des dispositifs intérieurs permettant de déplacer des objets dans la pièce.

Il y a des concerts, des pièces de théâtre, des conférences, ainsi que des marionnettes du monde entier. Chaque fois que vous y allez, il se passe quelque chose d'excitant. C'est un tel lieu que j'aimerais bâtir.

J'ai nommé cette utopie *Atelier Terre*. Lors de l'exposition au château de Chambord, une maquette à l'échelle 1/20ème de l'*Atelier Terre* sera exposée. Léonard la verra sûrement. »



Véronique Jaeger

« Initialement peintre, Susumu Shingu se rend à Rome depuis le Japon dans les années 60 pour y étudier l'art. Il est fasciné par Piero della Francesca et Leonard de Vinci et commence à créer des objets tridimensionnels ; sa sculpture lui est révélée par hasard, un jour qu'il suspend l'une de ses toiles à un arbre pour la photographier et que le vent la fait bouger.

[...]

Depuis plus de 40 ans maintenant, Susumu Shingu élabore des sculptures de vent, d'eau et de lumière avec des matériaux de haute technologie – l'acier corten, l'acier inoxydable, le duralumin, l'aluminium en nid-d'abeilles, la fibre de carbone, le téflon...- qui procurent à son œuvre la légèreté indispensable et permettent une osmose totale avec la nature.

En amont, une quantité d'esquisses et de dessins préparatoires font irrémédiablement penser aux carnets de Leonard de Vinci. On y retrouve le même souci du détail, l'attention aux formes et matériaux tout autant qu'une même part de rêve et de visualisation dans l'invention. L'œuvre est ensuite testée à l'aide d'une maquette au sein de son atelier et de l'environnement naturel avant qu'elle ne soit réalisée grandeur nature.

La nature environnante est une source constante d'inspiration dans ses mouvements les plus variés et j'y puise, toujours aujourd'hui, des principes toujours nouveaux nous dit Shingu. Plus j'observe cette nature, plus grand est mon ravissement poursuit-il ...et lorsque l'œuvre achevée se met à s'animer, reliée aux énergies de la nature, j'y vois comme la naissance d'une nouvelle vie, et c'est alors que ma joie atteint sa plénitude. Cette Terre – notre planète – est pour moi une demeure pleine de charmes mystérieux où je trouve d'inépuisables trésors pour ma création conclut-il. Ce sentiment de profonde reconnaissance de l'artiste envers la nature tout autant que son émerveillement constant, tel un enfant découvrant toute la magie, et la diversité des formes naturelles qui y existent est sans aucun doute ce qui définit au mieux la personnalité de Susumu Shingu.

[...]

On peut ainsi comprendre pourquoi nombre de grands créateurs tels Issey Miyake dans le milieu de la mode, Jiri Kylian dans celui de la danse ou encore Tadao Ando et, plus particulièrement Renzo Piano dans celui de l'architecture, souhaitent développer des collaborations avec l'artiste. La collaboration de l'architecte italien et de Susumu Shingu se poursuit à travers le temps et semble être, chaque fois, au diapason l'une de l'autre. De même, ses pièces de théâtre débutées dans les années 90, pour lesquelles l'artiste écrit les dialogues tout autant qu'il conçoit les costumes et la mise en scène sont pleines d'enseignement et animent à présent, à différents moments de l'année, son *Musée du Vent* au Japon. Les talents d'illustrateurs et de créateur de Shingu demeurent tout aussi exceptionnels puisque l'artiste a créé une quinzaine de livres pour enfants, dont les derniers sont des pop-up animés, afin de sensibiliser jeunes et adultes à la beauté du monde. »



Yannick Mercoyrol

[...]

« Leur présence n'est entravée par aucun mimétisme : ce sont des formes géométriques simples comme des papiers découpés (parallélépipèdes, cercles, triangles) qui se découpent, qui pagayent le vent, glissent, déprennent, sans jamais aucun gain. Les constructions mobiles inventées par Shingu requièrent une grande rigueur mécanique, une anticipation rationnelle de leur « fonctionnalité » qui exige nombre d'études préalables, des croquis à la recherche des matériaux idoines, des premières maquettes prototypes à l'assemblage des pièces minutieusement chantournées. Toute cette mécanique est néanmoins sans usage, ou plutôt d'un usage sans usure : à rebours d'une obsolescence programmée et sans profit usurier. L'artiste produit ainsi le miracle, aujourd'hui, d'un emploi non utilitaire de la machine, d'une pure dépense sans déperdition, énergie fluide en perpétuelle défiguration, sans réserve. A l'image de la fontaine de Rilke, cette énergie se renouvelle par sa propre dépense, elle y puise sa continuité.

[...]

Ce que Shingu relance ainsi, à sa manière, c'est la recherche du mouvement perpétuel, à travers les lois des poids et contrepoids animés par le vent. Consignée sur de nombreuses pages de ses carnets mêlant croquis et notes, son obsession du mouvement perpétuel, intimement liée aux flux avec lesquels il travaille (l'air, l'eau), fait inmanquablement écho à celle qui hante nombre de feuillets des codex de Léonard de Vinci : même fascination pour les flux naturels, inventions analogues de mécanismes rigoureux pour les machines projetées, recherches comparables autour des vis, ellipses et autres figures giratoires susceptibles de lancer ou d'accueillir un mouvement initial propre à mettre en branle la grande machine du monde, le moteur universel qui ne connaîtrait plus d'arrêt. Certes Shingu profite des découvertes de Newton, il connaît le pendule de Foucault, il pourrait même bénéficier des avancées décisives de la physique atomique ; reste que son rêve n'en demande pas tant, ou beaucoup plus : il s'agit, comme Léonard, de conserver une attention enfantine au monde, c'est-à-dire une curiosité que requièrent toutes les épiphanies minuscules, et d'inventer à partir de là ce qui n'a pas de prix. Comme le vol d'un oiseau, ou celui d'une sculpture rivée au sol, en se jouant de la pesanteur. Car c'est bien ce que font ses machines venteuses : elles existent précisément à la jonction du poids et de la vaporisation, de la chute et de l'équilibre, de la prédation et de l'esquive.

[...]

Atelier Earth (c'est son nom) consiste à construire une sorte de phalanstère artistique composé d'un musée, d'une salle de théâtre, d'un atelier mais également d'un restaurant et d'une boutique ; des artistes en résidence formeraient comme une micro société travaillant de concert sur des projets qui seraient ensuite exposés au public, invité à former avec eux une forme de communauté régie non seulement par une proposition esthétique, mais également par une puissante inscription écologique. A rebours d'un musée ou d'une fondation personnelle ayant pour mission exclusive de promouvoir et perpétuer la seule œuvre de l'artiste, cette utopie contemporaine atteste une générosité et une ouverture qui s'inscrit dans la lignée des grandes utopies : l'égalitarisme prôné par Th. More, la communauté idéologique d'un Fourier ou encore le retour à la ruralité new age sont autant d'héritages que pourrait revendiquer ce projet, dûment tempérés par une lucidité qui modère un enthousiasme parfois excessif de ces modèles passés, tout en se recentrant sur la question, devenue cruellement essentielle, de l'avenir de la planète. Ancrée dans la tradition et néanmoins absolument moderne, l'utopie de Shingu fait le pari que l'art saurait révéler et préserver l'énergie vitale de la nature qui nous entoure. Qui criera à la folie de cet homme, qui a su rendre visible le vent ? »

III – Les expositions de Susumu Shingu

Expositions personnelles (sélection)

2018 - *La Caravane du Vent et Spaceship*, MUDAM, Park Dräi Eechelen, Luxembourg

2018 - *Cosmos*, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Espace Marais, Paris

2018 - Performance en plein-air *Jazz of the Wind*, Susumu Shingu Wind Museum, Arima Fuji Park, Sanda Hyogo, Japon

2017 - *Spaceship*, Hyogo Prefectural Museum of Art, Kobe, Japon

2017 - Performance en plein-air *Noh of the Wind* Susumu Shingu Wind Museum, Arima Fuji Park, Sanda Hyogo, Japon

2016 - *Spaceship*, Nagasaki prefectural Art Museum, Japon

Spaceship, Yokosuka Museum of Art, Japon

2014 - Ouverture du *Susumu Shingu Wind Museum*, Arima Fuji Park, préfecture d'Hyogo, Japon

2014 - *Susumu Shingu — Playing on the Earth*, Kobe City Koiso Memorial Museum of Art à Kobe, Japon

2013 - *Little Cosmos* (et présentation du film *Breathing Earth – Susumu Shingu's Dream*), Tanimatsuya Toda Gallery & Yamaki Art Gallery, Osaka, Japon

2012 - *Susumu Shingu – Au-delà du temps*, Galerie Jeanne Bucher Jaeger & Première du film *Breathing Earth – Susumu Shingu's Dream* au Cinéma du Panthéon, organisée par la galerie Jeanne Bucher Jaeger

2012 - *Sinfonietta of Light* – installation de 10 sculptures dans le bassin octogonal du Jardin des Tuileries dans le cadre de « Hors les murs », FIAC 2012, présentée par la Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris

2011 - *Susumu Shingu – Little Planet*, T's Gallery et Yamaki Art Gallery, Osaka, Japon

2011 - *Atelier in the Rice Paddies – Wind Sculptures by Susumu Shingu*, Sanda, Japon

2009 - *Susumu Shingu – Planet of Wind and Water*, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris

2006 - *Sculptures du Respir*, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris

2005 - Mise en scène du ballet de Jiri Kylián, "*Toss of a Dice*", avec le Nederlands Dans Theater I, La Haye, Pays-Bas

2001 - *Wind Caravan*, exposition en plein air itinérante sur le lac gelé à Inari, Finlande ; dans les collines rocheuses de Tamdaght, Ouarzazate, Maroc ; dans les steppes d'Undur Dov, Mongolie ; dans les dunes de Cumbuco, Ceará, Brésil

2001 - *Encounter with Nature*, Maison Hermès, Tokyo, Japon

2001 - *Exposition personnelle*, École d'art de Glasgow, Ecosse

2000 - *Wind Caravan*, exposition en plein air itinérante dans les rizières de Sanda, Hyogo, Japon et sur l'île de Motukorea, Auckland, Nouvelle-Zélande

1997 - *Models of Wind Sculptures*, Matsuya Ginza, Tokyo, Japon

1997 - Performance *Cat's Cradle of the Stars*, Saitama Arts Theater, Japon

1993 - *Exposition personnelle*, Centre Culturel de Suita, Osaka, Japon

1991 - *Aria Acqua Luce*, Loggia della Mercanzia, Gênes, Italie

1990 - *Windcircus*, Chuo Park, Sanda, Hyogo Prefecture, Japon

1989 - *Exposition personnelle*, Paris Art Center, Paris

1988 - *Windcircus*, exposition itinérante, World Trade Center à New York ; Heritage State Park à Fall River, Massachusetts ; Grant Park à Chicago ; Esplanade à Boston ; Wilshire Federal Building à Los Angeles, USA

1987 - *Windcircus*, exposition itinérante, Market Place et Weser riverbank, Brême, Allemagne ; Parc de l'Espanya Industrial, Barcelone, Espagne ; Villa Demidoff-Parco di Pratolino, Florence, Italie ; Mukkula Camping Site, Lahti, Finlande

1986 - *Exposition personnelle*, Galerie de la préfecture de Kanagawa, Yokohama, Japon

1985 - *Exposition personnelle*, Centre culturel de Suita, Osaka, Japon

1984 - *Message from Nature*, Galerie Sakura, Nagoya et Galerie Ina, Tokyo, Japon

1984 - *Breathing Sculptures*, Hyogo Prefectural Museum of Modern Art, Japon

1979 - *Exposition personnelle*, Galerie Asahi, Kyoto, Japon

1976 - *Sketchbook of Wind and Water*, Mikimoto Hall, Tokyo, Japon

1975 - *Wind sculptures*, Galerie Kasahara, Osaka, Japon

1973 - *Wind and Water Sculptures*, exposition en plein air, PepsiCo, Purchase, New York, USA

1972 - *Wind and Water*, Galerie Kono, Tokyo et American Center, Osaka, Japon

1967 - *Wind Structures*, Shoho Gallery, Osaka et Hibiya Park, Tokyo, Japon

1966 - Première exposition de sculptures en trois dimensions, Galerie Blu, Milan, Italie



© Thomas Riedelheimer

Susumu Shingu

Né en 1937 à Djaka au Japon.

Vit et travaille à Sanda (Japon).

L'artiste est représenté en France par la galerie Jeanne Bucher Jaeger (Paris-Lisbonne)

Expositions collectives (sélection)

2018 - *Dessins de sculpteurs*, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Espace Marais, Paris

2017 - *Château Kairos, Cueillir l'éternité dans l'instant*, Gaasbeek, Belgique, en collaboration avec la Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris

2017 - *Corps et Ames*, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Espace Marais, Paris

2017 - *Passion de l'Art – Galerie Jeanne Bucher Jaeger depuis 1925*, Musée Granet, Aix-en-Provence

2017 - *Whispers from the Earth*, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Espace St Germain, Paris,

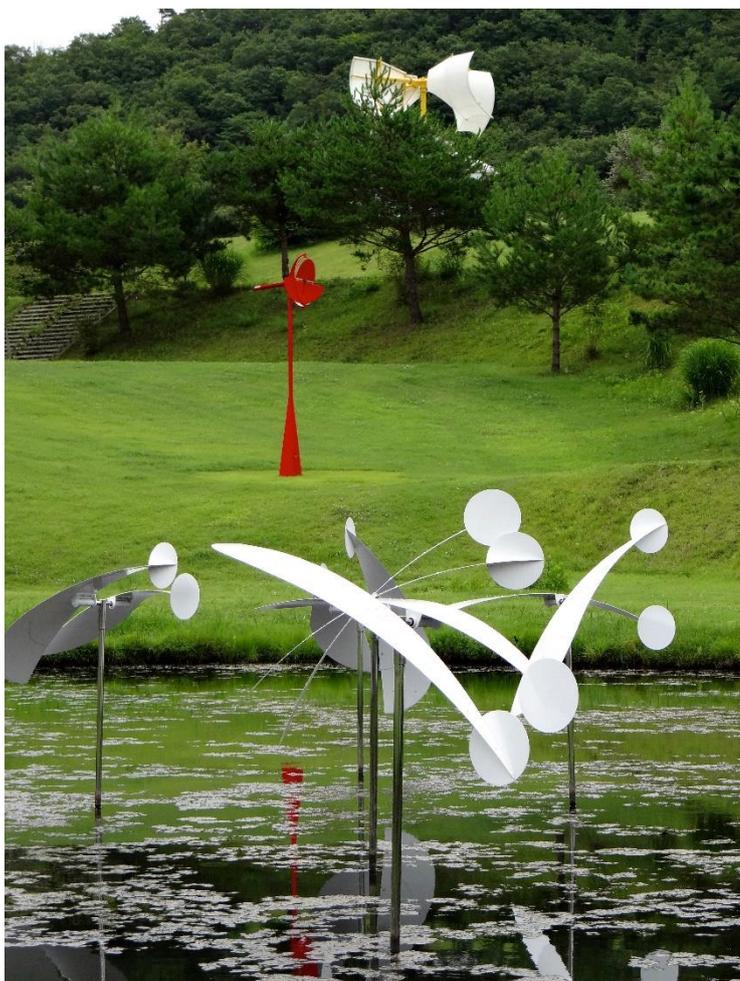
2017 - *A Decade : Our Urban Imagination and Adventures*, Jut Art Useum, Taipei, Taïwan

2016 - *Dialogue IX*, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Espace Marais, Paris

Depuis 2012, Susumu Shingu expose quasiment chaque année à la FIAC, ART DUBAI et ART BRUSSELS

Collections publiques (sélection)

Plus de deux cents sculptures de Susumu Shingu sont exposées dans l'espace public ou des collections, particulières comme publiques, notamment :



2017 - *Cosmos, Épique et Mythe*, Stavros Niarchos Foundation Cultural Center, Athènes, Grèce

2017 - *Dialogue Astral*, Sanda City Hall, Hyogo, Japon

2012 - *Ciel lointain*, Mercedes House, New York, USA

2007 - *Rythme de l'eau*, Banca di Lodi, Italie

2006 - *Arbre de soleil*, Château d'Arsac, Margaux, France

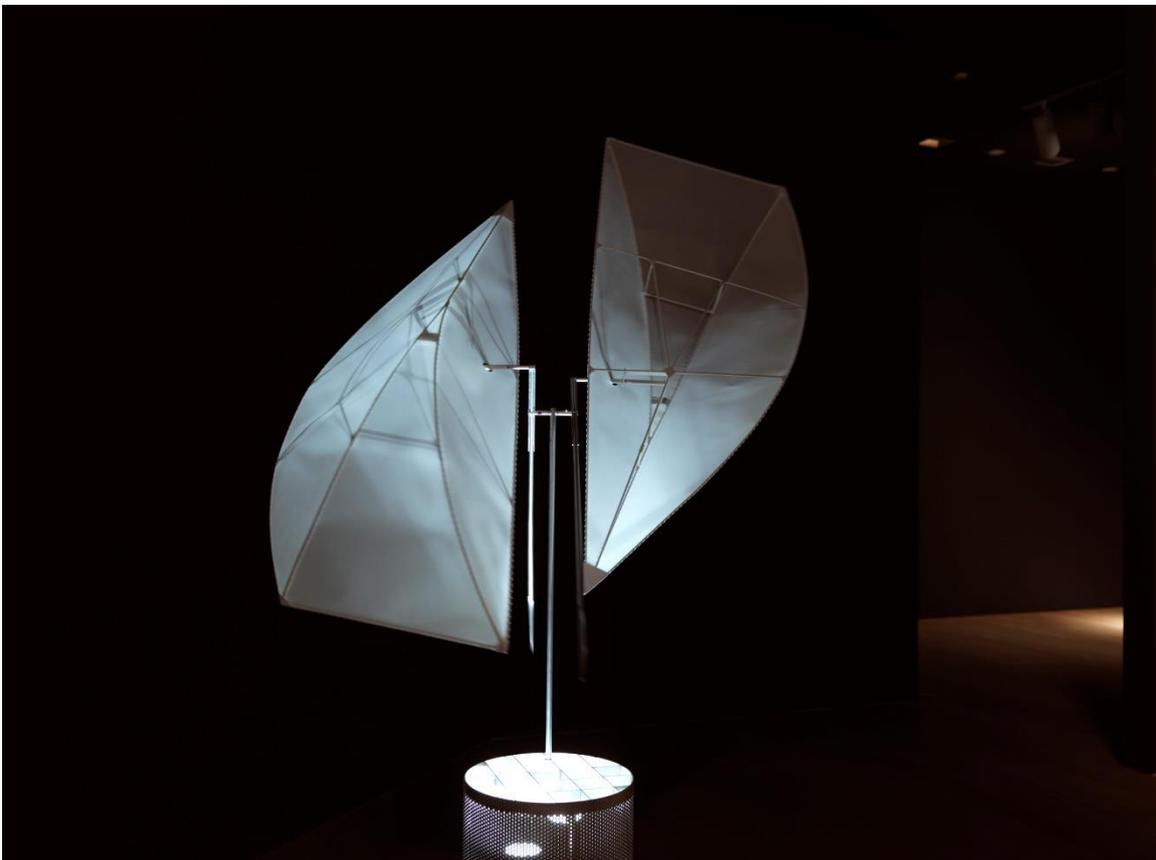
2007 - *Conversation silencieuse*, Université National de Tsin Hwa, Taïwan

2005 - *Salut du soleil*, Pinnacle Land, Asan, Corée du Sud

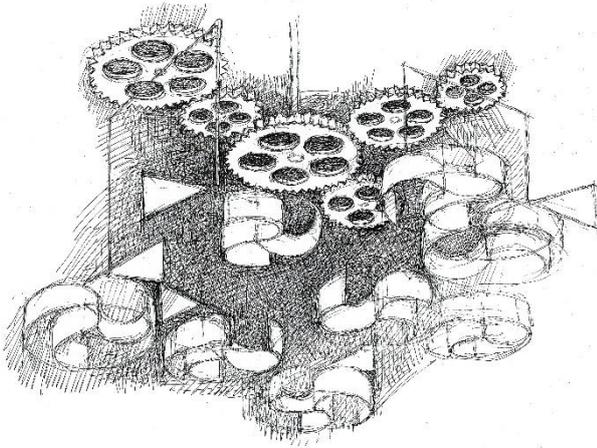
1997 - *Reflet d'un arc-en-ciel*, Siège de la banque Itaú, Sao Paulo, Brésil



L'ensemble des photographies présentes dans le dossier sont libres de droit et disponibles sur simple demande à communication@chambord.org (à l'exception de la photo de l'artiste p.8)



IV – Autour de l'exposition



Catalogue

Un catalogue de 74 pages, publié par les éditions Gallimard, sera en vente à la boutique du château au prix de 15,50€. Il regroupera la majorité des œuvres présentes dans l'exposition, ainsi qu'une présentation des projets de l'artiste (Wind Museum, Atelier Earth).

Textes : Susumu Shingu, Renzo Piano, Jiri Kylian, Véronique Jaeger (galeriste de l'artiste en France), Yannick Mercoyrol (commissaire de l'exposition et Directeur du patrimoine et de la programmation culturelle du Domaine national de Chambord)

Visites

- **Visite pour le public scolaire**

Le service éducatif de Chambord propose au public scolaire (du collège au lycée) une visite personnalisée de l'exposition d'une durée de 1h30. Celle-ci est menée par une intervenante spécialisée en arts plastiques et peut-être adaptée en fonction des orientations que les enseignants souhaitent développer.

Tarif spécifique pour les classes de la Communauté de Communes du Grand Chambord.

Un dossier enseignant est disponible auprès du service de la réservation ou du service éducatif : eric.johannot@chambord.org

- **Atelier hors les murs pour scolaires**

Recréer l'univers de Susumu Shingu en réalisant son propre pop'up, souvenir des mobiles colorés présentés à Chambord. Activité encadrée par une intervenante spécialisée en arts plastiques.

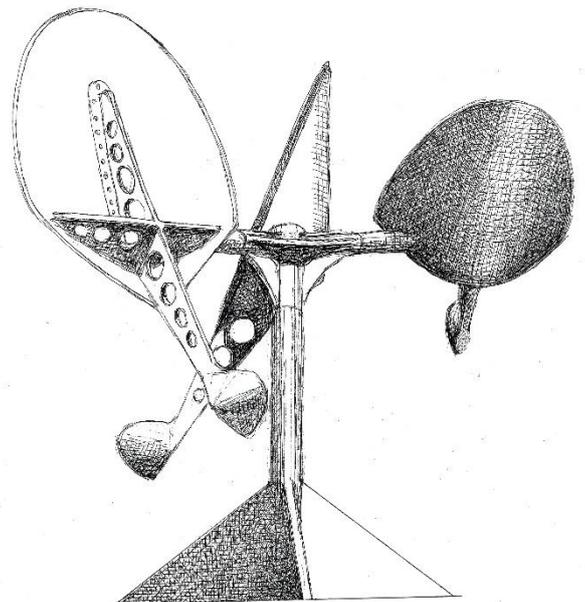
Tarifs, informations et réservation auprès de Valérie Lugon : valerie.lugon@wanadoo.fr

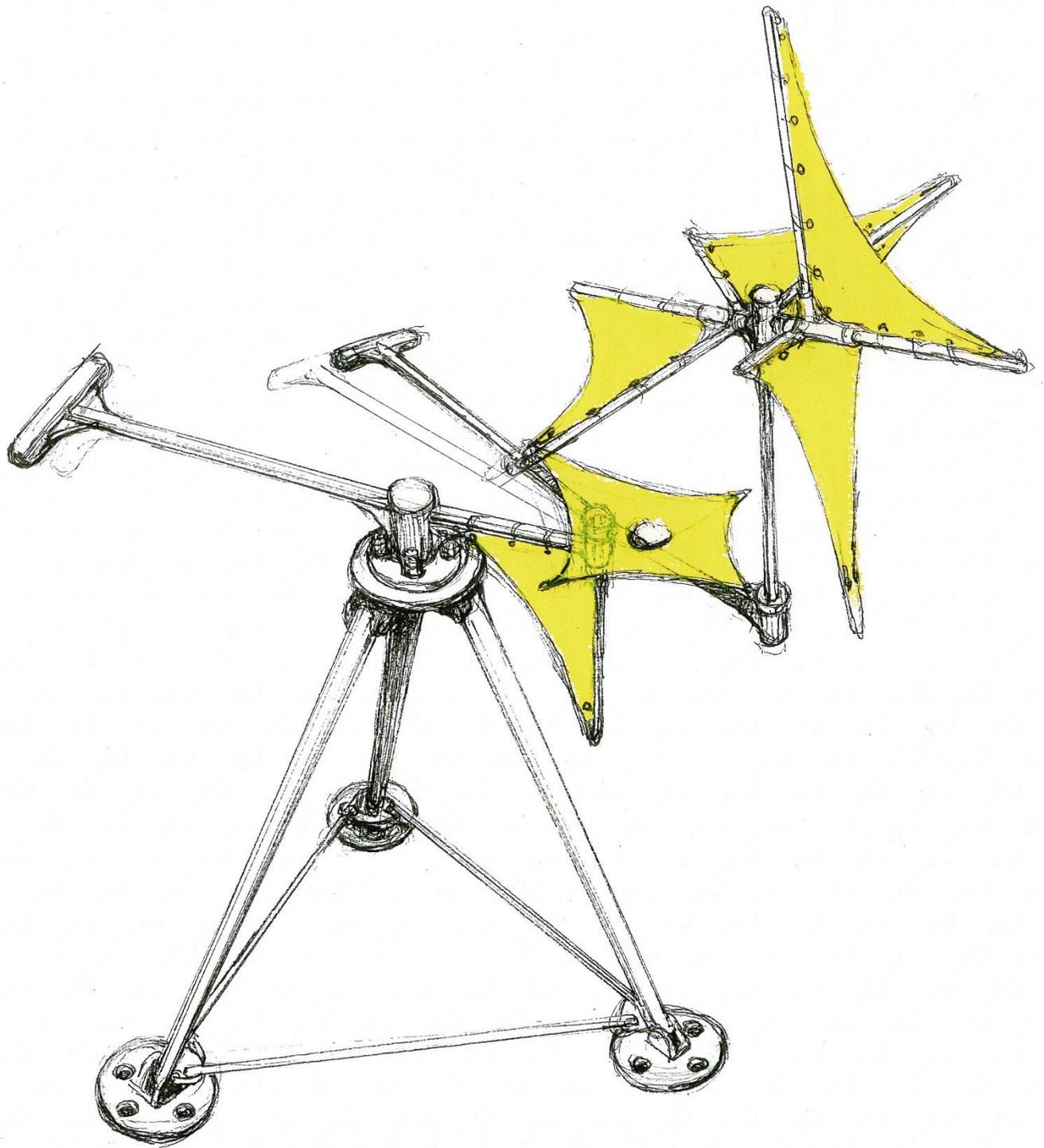
- **Visite-atelier pour jeune public (6-12 ans)**

Uniquement pendant les vacances de la Toussaint, tous les samedis et mercredis après-midi de 14h à 16h (samedi 19, mercredi 23, samedi 26, mercredi 30 octobre et samedi 2 novembre 2019).

Jusqu'à 12 enfants (accompagnement d'1 adulte maximum par enfant)

Réservation conseillée à partir de septembre au 02 54 50 50 40 et reservations@chambord.org,





VI – Les expositions antérieures

- Manolo Valdès (2010)
- Djamel Tatah (2011)
- Jean-Gilles Badaire (2011-2012)
- Georges Rousse (2012)
- Paul Rebeyrolle (2012)
- Julien Salaud (2013)
- Alexandre Hollan (2013)
- François Weil (2013-2014)
- Frédérique Loutz et Ernesto Castillo (2013-2014)
- Du Zhenjun (2014)
- Philippe Cognée (2014)
- François Sarhan (2014)
- Guillaume Bruère (2015)
- Bae Bien-U (2015-2016)
- Koïchi Kurita (2016-2017)
- Pompidou et l'art (2017)
- Jérôme Zonder (2018)
- Chambord, 1519-2019, l'utopie à l'œuvre (2019)



Le Domaine national de Chambord

Chambord est une œuvre d'art exceptionnelle, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1981. Emblème de la Renaissance française à travers le monde, le château ne peut être dissocié de son milieu naturel, la forêt. Avec ses 5 440 hectares et ses 32 kilomètres de murs d'enceinte, le Domaine national de Chambord est le plus grand parc clos d'Europe, situé à moins de deux heures de Paris.

Chambord est dès l'origine dédié aux arts. *Monsieur de Pourceaugnac* et *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière y ont été joués pour la première fois, devant Louis XIV, en 1669 et 1670. Fidèle à cette tradition, le domaine a mis en place depuis 2010 une programmation culturelle de qualité (festival de musique, expositions, lectures, spectacles...).

Propriété de l'Etat depuis 1930, le Domaine national de Chambord est devenu en 2005 un établissement public à caractère industriel et commercial placé sous le haut patronage du Président de la République et sous la tutelle du Ministère de l'Ecologie, du Ministère de l'Agriculture et du Ministère de la Culture. Le conseil d'administration est placé sous la présidence de M. Augustin de Romanet.

L'établissement public de Chambord est dirigé par M. Jean d'Haussonville depuis janvier 2010.

VII - Informations pratiques

**Le château est ouvert toute l'année, sauf le 1^{er} janvier, le
dernier lundi de novembre et le 25 décembre**

**D'avril à octobre : 9h-18h
De novembre à mars : 9h-17h**

TARIFS

(accès château, expositions et jardins)

Plein tarif : 14,50€

Tarif réduit : 12€

Gratuit pour les moins de 18 ans et
les 18-25 ans de l'Union européenne

ACCES

Depuis Paris (moins de 2 heures,
15 km de Blois)

Par autoroute A10, direction
Bordeaux, sortie Mer (n°16) ou Blois
(n°17)

En train, départ gare d'Austerlitz, arrêt
Blois-Chambord ou Mer

Domaine national de Chambord

41250 Chambord

+33 (0)2 54 50 40 00

info@chambord.org

www.chambord.org

Information et réservation

reservations@chambord.org

+33 (0)2 54 50 50 40

www.chambord.org



VIII - Espace presse

Contacts

Yannick MERCOYROL, directeur du patrimoine et de la programmation culturelle

Tél : 02 54 50 40 18 / 06 81 19 28 48

yannick.mercoyrol@chambord.org

Cécilie de SAINT VENANT, directrice de la communication, de la marque et du mécénat

Tél : 02 54 50 40 31 / 06 78 12 01 65

cecilie.saintvenant@chambord.org

Isaure de VERNEUIL, chargée de communication

Tél : 02 54 50 50 49 / 06 82 02 89 94

isaure.verneuill@chambord.org ou communication@chambord.org

IX - Ils nous soutiennent

Le Domaine national de Chambord remercie ses partenaires :

JEANNE BUCHER JAEGER

Château d'Arzac



de l'union de goût et de Beau



connaissance
des arts

